

Cultura

Spécial
cadeaux

+TV



Lucky Luke face au Ku Klux Klan

LÉGENDE Depuis qu'ils ont repris en main «Lucky Luke», Jul et Achdé ne cessent de faire parler la poudre. Avec «Un cow-boy dans le coton», les auteurs expédient l'homme qui tire plus vite que son ombre dans le Sud profond. Ayant miraculeusement hérité d'une plantation de coton, Luke va découvrir avec horreur un univers ségrégationniste incompatible avec ses valeurs. Bourrée d'humour (les Dalton, déchaînés, sont de la partie), de bienveillance et d'action, cette nouvelle

aventure de la plus solitaire des légendes de l'Ouest rivalise avec les meilleurs albums de la saga. Là où ils se trouvent, Morris et René Goscinny peuvent être fiers d'une relève qui poursuit leur œuvre sans la dénaturer.



À LIRE
«Un cow-boy dans le coton», Jul et Achdé, Éditions Lucky Comics, 48 p.

Un duo pour sauver le monde

CLASSIQUE À une époque de l'année où rien ne saurait égaler une soirée lecture au coin du feu, nos héros et amis Blake et Mortimer sont de retour dans «Le cri du Moloch». Étant donné la qualité des nombreux ouvrages proposés par les différents auteurs chargés de veiller sur l'héritage d'Edgar P. Jacobs depuis «L'affaire Francis Blake» en 1996, cet album se savoure sans retenue. Ce nouvel opus est la suite directe de

«L'onde Septimus», formidable récit de science-fiction paru en 2013, s'inscrivant dans le courant anxigène de «La marque jaune». Un classique d'une absolue perfection.



À LIRE
«Le cri du Moloch», Dufaux, Cailleaux et Schröder, Éd. Blake et Mortimer, 56 p.

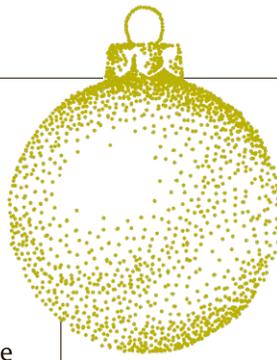
La sagesse du carnivore

NATURE Un an tout juste après «Le fils de l'ours», Jean-Claude Servais consacre à nouveau un album à un animal sauvage auquel l'humain, souvent incapable de la moindre sagesse, prête de fausses intentions. «Le loup m'a dit», longue quête chamanique à travers les époques, s'impose comme une aventure graphique touchante et renversante en compagnie d'un chef de meute qui,

en dépit des apparences, a le don d'immortalité. Premier tome d'une épopée au suspense soutenu, cet ouvrage décolle sur chacune des planches où le loup relève l'homme au rang de figurant.



À LIRE
«Le loup m'a dit – Première partie», Servais, Éd. Dupuis, coll. L'Aire libre, 72 p.



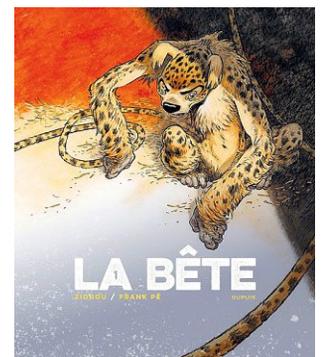
Dans «La Bête», le duo belge Zidrou imaginé par André Franquin. Le

Le Marsupilami, sombre et féroce comme jamais

Depuis plus de soixante ans, on le voit bondir joyeusement aux côtés de Spirou et de Fantasio. Mais que sait-on vraiment du Marsupilami, animal mythique de la forêt de Palombie doté d'une queue préhensile de plus de 8 mètres de long? Trop peu de choses en vérité malgré le formidable reportage réalisé jadis par la jeune journaliste Seccotine dans «Le nid des Marsupilamis». Pas d'affolement. Pour Noël, Zidrou et Frank Pé nous livrent tout au long des 155 pages de «La Bête» des informations clés sur l'arrivée de l'intrigante bestiole au royaume de Belgique.

Comme dans une chanson de Jacques Brel, l'affaire démarre dans un port. Celui d'Anvers en l'occurrence. Nous sommes à la toute fin novembre 1955. La météo est horrible. Un cargo vient d'aborder le long d'un quai désert sur lequel veillent de sinistres grues. En provenance d'Amérique du Sud, le bâtiment transportait des animaux exotiques commandés par le zoo d'Anvers. Las, en raison de multiples tempêtes et avaries, la plupart d'entre eux sont morts, de faim ou dévorés par les plus costauds. Dans la cage réservée aux singes, une créature un peu particulière a néanmoins survécu. Loin de là, dans une banlieue misérable de Bruxelles, François, un petit garçon, fait le désespoir de sa mère célibataire en recueillant des animaux estropiés. Pour l'heure, le même solitaire ignore encore que son destin va être bouleversé par le survivant du cargo maudit...

Ne cherchez plus le chef-d'œuvre BD de 2020. On vient de le trouver! Il pèse plus d'un kilo et va entrer sous peu dans la légende de



À LIRE
«La Bête» de Zidrou et Frank Pé, Editions Dupuis, 155 pp.

l'école franco-belge. Tout comme l'a fait Émile Bravo avec «Spirou», Zidrou et Frank Pé s'approprient avec «La Bête» un mythe de l'âge d'or pour le réinventer avec audace, tendresse et brio.

Un graphisme envoûtant
Imprimé sur un papier d'une grande qualité, ce pavé démarre comme un film d'horreur de la Hammer et se poursuit en récit initiatique, à mi-chemin entre l'univers de Charles Dickens et de Steven Spielberg. Zidrou, scénariste bruxellois bien connu du grand public («L'élève Ducobu»,



et Frank Pé s'approprie l'animal mythique
chef-d'œuvre de l'année 2020!



«La Bête» révèle un Marsupilami teigneux et insatiable, assez éloigné de l'animal pittoresque connu jusque-là. Dupuis, 2020

«Léonard»), signe une histoire drôle, émouvante, inoubliable. Avec délicatesse, il organise la rencontre d'un animal noble, féroce, fragilisé par un nouvel environnement et l'ignorance humaine avec un gamin maltraité par ses camarades en raison de ses origines (il est le fils d'une Belge et d'un soldat allemand). Son compatriote Frank Pé («Brousailles», «Zoo») confirme ici sa réputation de dessinateur animalier d'exception en présentant un Marsupilami au comportement sauvage parfaitement crédible. Passionnant et graphiquement envoû-

tant, le présent album rend hommage à l'œuvre d'André Franquin (un des personnages principaux a les traits du génial artiste) et adresse quelques clins d'œil sympathiques à des figures historiques du «Journal de Spirou» telles qu'Yvan Delporte, Jijé, Tillieux. Tout ça tient du rêve mais relève pourtant de la réalité. Houba!



L'empereur Manu 1^{er}

Chronique. En mai 2017, aux derniers jours de la campagne présidentielle française, Mathieu Sapin taille son crayon, s'empare d'un carnet aux feuilles vierges et décide de suivre le candidat Macron. Une démarche surprenante tant l'auteur de «Campagne présidentielle», récit consacré à l'ascension de François Hollande en 2012, aurait qu'il en avait terminé avec le reportage politique graphique. Qu'importe, le natif de Dijon a bien fait de changer d'avis: «Comédie française», ouvrage

qui permet de suivre pas à pas le candidat Macron, puis le président fraîchement élu, est un bijou d'humour et d'érudition. Le portrait d'un monarque moderne doublé d'une évocation d'un certain Jean Racine en courtisan de Louis XIV! Gonflé.



À LIRE
«Comédie française», de Mathieu Sapin, Éditions Dargaud, 163p.

Nord-Sud, une guerre sans fin

Virage. Emportés depuis des lustres par le tourbillon de la guerre de Sécession, le caporal Blutch et le sergent Chesterfield du 22^e de cavalerie ont survécu aux pires batailles. Au sortir d'un énième carnage, les voilà confrontés à William Howard Russell, un journaliste anglais chargé par «The Times» de couvrir le conflit qui déchire le Nord et le Sud. Étrange album que cet «Envoyé spécial», tome 65 des «Tuniques Bleues». L'ouvrage signé Mu-

nuera et Beka paraît avant le tome 64 qui marquera la fin de la collaboration entre Lambil et Cauvin. Si le dessin a de quoi dérouter les adeptes de la ligne claire, le récit se distingue par une densité inhabituelle.



À LIRE
«L'Envoyé spécial», de Munuera et Beka, Éditions Dupuis, 52 p.

Complot à la Maison-Blanche

ACTION On annonce sa mise à la retraite depuis la fin des années 80. Mais son éditeur, conscient d'héberger l'une des plus belles poules aux œufs d'or de ces quatre dernières décennies, ne veut pas en entendre parler. Jason Mac Lane, l'agent tourmenté plus connu sous le nom de XIII, revient pour la 27^e fois dans «Mémoire rechargée». L'invincible héros infiltre une mystérieuse organisation ultra-

conservatrice qui n'a d'autre objectif que d'investir la Maison-Blanche avant de transformer les États-Unis en pays totalitaire. Présente depuis le début de la saga en 1984, la théorie du complot, dont on parle tant aujourd'hui, est le moteur de ce thriller politique de très bonne tenue.



À LIRE
«Mémoire rechargée, XIII tome 27», Sente et Jigounov, Éd. Dargaud, 48 p.